

SOLENN CAMPBELL

ANGE

Comment l'ange est-il devenu démon ?

TOME I

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042521486

Dépôt légal : novembre 2025

*Pour tous les cœurs brisés qui apprennent qu'ils peuvent
encore aimer, et être aimés.*

Prologue

— Tu penses avoir fait le bon choix ? me demande-t-il tandis que je monte dans sa voiture.

— Entre trahir et se faire trahir, j'ai choisi mon camp.

J'ai subi les deux, alors autant faire des dégâts en supplément et tout ruiner sur mon passage. *Détruire tout ce que j'ai créé ces derniers mois.*

Je vais me faire souffrir, j'en suis pleinement consciente, mais en même temps, j'évite cette solitude qui m'effraie tant et me motive grâce à un nouvel objectif.

Celui qui va dorénavant me maintenir en vie, m'aider à ne pas sombrer dans la folie. Celle d'avoir vu quelqu'un mourir sous mes yeux, mais cette fois-ci c'est un être cher que la mort a fauché devant moi. J'ai vu son regard s'éteindre à petit feu, me laissant impuissante face à ces images qui ne veulent désormais plus quitter mon esprit.

Je ne veux pas tomber dans cette démence, cette déchéance qui peut s'avérer *irréversible*.

— Tu sais que tu ne pourras plus jamais faire marche arrière, me rappelle-t-il. Aucun d'entre eux ne te pardonnera.

La vengeance est quelque chose d'ancré en nous tous, encore plus lorsque je vois le chaos joncher le sol sous mes pas. Pour pardonner, il faut renoncer à cette vendetta, mais ça, personne n'en est réellement capable. Nous n'avons pas assez de volonté pour laisser passer les dernières représailles. Punir ceux qui m'ont menti me donne un certain goût de pouvoir.

— Je ne pardonnerai pas non plus ce qu'ils m'ont fait. Maintenant, ferme-la, arrête de me faire la morale et roule. Je veux partir d'ici, ordonné-je.

Il sourit à mes côtés. Heureux d'avoir gagné, enfin, selon lui. *En réalité, la partie est loin d'être finie...*

— Ce caractère et cette répartie, qu'est-ce que j'aime ça !

— T'as pas compris quoi dans « ferme-la » ? Je te pensais plus intelligent que ça..., ajouté-je en levant les yeux au ciel.

— Le monde est à nous, déclare-t-il enfin. Et on va l'achever comme il se doit.

La voiture démarre dans la nuit pour quitter l'État de Washington. Les roues fument sur le bitume encore chaud alors que les lampadaires éclairent notre route, comme une allée de lumières divines nous chassant de cette noirceur qui coule dorénavant

dans mes veines. Je regarde une dernière fois dans le rétroviseur avant de fixer le paysage devant moi.

Je pars le cœur lourd, avec, pour seule envie, de laisser tout ce merdier derrière moi.

De le laisser derrière moi.

Chapitre 1

— Lu ! Dépêche-toi ! On va encore être en retard, s'écrie Liv depuis le salon.

Tout en rangeant mon mascara, je sens la pointe de désespoir qu'elle a instaurée dans son « encore ». Comme si mes retards récurrents me qualifiaient de quelqu'un d'irré récupérable. Même si ce n'est pas vraiment faux...

— J'arrive, lui réponds-je depuis la salle de bains.

C'est enfin le grand jour ! Aujourd'hui, Olivia, alias Liv et moi, rentrons en première année d'études de Psychologie à l'Université de Seattle. Inséparables depuis l'enfance, c'était l'occasion pour la jolie rousse qui comble mon cœur en amitié et moi-même de réaliser notre rêve d'être en colocation durant nos années d'université.

— Sérieusement, Luna ! Comment arrives-tu à nous mettre en retard le jour de la rentrée alors que tu t'es levée il y a deux heures ? Tu prends les mêmes mauvaises habitudes qu'au lycée.

Mes mauvaises habitudes ? On ne change pas une équipe qui gagne après tout.

— Ne pose pas de question, même pour moi ça reste l'un des plus grands mystères de ma vie, rétorqué-je.

Je continue de regarder mon reflet dans le miroir, celui que je connais depuis des années, mais qui au fil des jours perd de sa vivacité. Je recoiffe une dernière fois mes cheveux avant de quitter la salle de bains et de rejoindre ma meilleure amie qui est prête à me tracter.

— Je te préviens, si tu comptes me tuer maintenant, tu seras la principale suspecte dans ce *Cluedo* grandeur nature.

— Vivement que tu te coupes les cheveux en fin de journée. Tu mettras moins de temps à te préparer.

— Ne parle pas trop vite, il se pourrait que j'en mette encore plus à l'avenir. Tu connais mon côté perfectionniste après tout, lui rappelé-je en souriant.

Olivia aime prendre soin d'elle pourtant, avec son mère soixante-huit, sa bouche étroite et ses taches de rousseur qui parsèment la moitié de son visage affiné, je ne vois pas comment elle arrive à se rendre encore plus belle qu'elle ne l'est déjà. Et surtout, je ne sais pas par quel miracle elle arrive à se préparer en trente minutes ! On dit toujours que les opposés s'attirent et

lorsque je nous regarde, je ne peux que constater à quel point c'est une vérité.

Nous aurions dû partir de chez nous, il y a déjà quinze minutes. Par chance, nous avons trouvé un appartement non loin du campus et vu mes retards à répétition, cela sera bien utile. Je saisis mon sac et nous filons en courant pour arriver à l'heure à notre premier cours.

— Toujours en retard, remarque Ayden qui nous attend à l'entrée du bâtiment.

Nous reprenons tant bien que mal notre souffle. Une main sur l'emplacement de mon cœur, j'inspire et expire fortement pendant que celui-ci bat la chamade, causé par l'effort que je lui ai demandé.

J'ai l'impression que je vais mourir, le sport ce n'est vraiment pas pour moi...

— La faute à qui ? souffle à son tour Olivia.

— De votre Luna préférée !! m'écrié-je entre deux inspirations, en mettant mes bras autour de leurs épaules respectives.

Ayden est devenu mon meilleur ami au fil des trois années partagées ensemble, depuis notre rencontre. C'était au lycée et depuis, lui, Olivia et moi-même sommes devenus inséparables. Le tempérament calme qu'il avait au début de notre amitié s'est estompé de fil en aiguille. Ayden est surtout catégorisé comme le « mec cool » toujours invité aux soirées, à mon plus grand regret... Il faisait toujours tout son possible pour nous amener avec lui. Sa chevelure brune et ses bouclettes ont toujours attiré les filles qui ne pouvaient s'empêcher d'y plonger leurs doigts.

De mon côté, je suis une grande introvertie et je possède une relation exclusive avec mon lit les samedis soir. Alors, lorsque ces deux-là parviennent à m'extirper de ma couette de force, il y a toujours de grandes chances que je perde mon sang-froid. Il suffit qu'un gros lourd alcoolisé avec des gestes déplacés fasse son apparition dans mon champ de vision, ou qu'une fille trop arrogante vienne me casser les pieds pour que je démarre au quart de tour.

Les personnes irrespectueuses avec un supplément d'aucune notion de consentement sont mes punching-balls taille réelle.

En soirée, il faut toujours rester sur ses gardes ou venir avec quelqu'un de confiance, mais parfois ce n'est pas suffisant pour éviter les drames. Je ne peux plus fermer les yeux sur ça, car lorsque c'est le cas, ce sont parfois ceux de la victime qui jamais ne se rouvriront.

— Vous venez à la soirée d'intégration ce soir ? nous demande-t-il.

On dirait qu'il a déjà pris ses repères.

— J'accompagne Luna se faire couper les cheveux après les cours et c'est bon pour moi ! répond Olivia en vérifiant que son eye-liner n'ait pas bougé après notre course.

Je sens ensuite leurs yeux se poser sur moi avec insistance afin que je cède à cette invitation.

— On ne peut pas plutôt faire une petite soirée télé pizza à l'appart ?

— Luna ! soupire-t-elle. S'il te plaît, ce sont nos premiers jours d'université, il faut marquer le coup, insiste ma meilleure amie.

Je ne me sens pas encore prête à rencontrer de nouvelles personnes. J'ai décidé de prendre ce nouveau départ, loin de ma ville natale pour tout oublier et tout reprendre à zéro, mais j'ai encore ce blocage. Je ne me sens pas capable *seule*... Je suis trop faible *seule*...

— Luna, me relance Olivia avec ses yeux de biche. C'est toi qui voulais partir loin de tout pour prendre un nouveau départ.

— Un nouveau départ, loin des fêtes et des personnes malintentionnées.

Je fais le pour et le contre dans ma tête quand je vois Ayden accompagner ma meilleure amie en prenant son regard attendrissant.

— Eh le Chat Potté ! Ne t'y mets pas toi aussi !

— Allez Luna, tu sais désormais que l'on veille toujours les uns sur les autres en soirée, ne te renferme pas dans cette bulle. Il est temps pour toi de respirer à nouveau et de profiter.

Ils insistent encore une fois avec leur moue touchante qui peut me faire culpabiliser si je dis non.

— Vous avez gagné, soufflé-je alors que les deux sautent en l'air au même moment. MAIS, reprends-je avec insistance, on ne reste pas longtemps s'il vous plaît.

Si je me laisse avoir dans leur traquenard, il faut au moins que j'instaure mes conditions sinon je risque de me faire balloter à gauche et à droite toute la soirée.

— Une nouvelle Luna prête à tout casser en chemin, nouveau départ, nouvelle coupe de cheveux, nouvelle vie ! s'enthousiasme Ayden.

— Besoin de changement, je suppose, mais les fêtes, c'est pas obligatoire.

— Je veux voir le début de ton renouveau ! Je peux venir avec vous chez le coiffeur ?

— Bien sûr ! On pourra retourner à l'appartement pour se préparer après mon rendez-vous, déclaré-je en continuant de marcher à leurs côtés.

Nous longeons enfin les immenses couloirs peuplés de mon monde. De petits cercles sont présents sur chaque porte de classe.

D'extérieur, la façade a un cachet assez ancien avec ses belles briques rouges entretenues ainsi que ses espaces verts, mais d'intérieur c'est un tout autre genre. Nous longeons enfin l'immense couloir peuplé de monde et je ne peux que remarquer les petits cercles présents sur chaque porte de classe qui donnent un côté asile psychiatrique aux bâtiments.

— Oui, mais on est à l'université maintenant, alors arrêtez de me prendre pour votre tête à coiffer ou à maquiller ! se rebelle-t-il.

— On verra si on est en retard ou pas sinon il faudra bien trouver un moyen de s'occuper, le taquine Olivia.

Ayden et Olivia sont comme chien et chat, mais je n'ai jamais vu deux personnes aussi fusionnelles. À plusieurs reprises, ils auraient pu sortir ensemble, mais ils ne voulaient pas tout gâcher entre eux et mettre en péril leur amitié.

La sonnerie retentit pour la dernière fois, signe qu'il faut encore que l'on se dépêche. Nous nous dirigeons vers l'amphi dans lequel se déroule notre premier cours en ce début d'année. Nous prenons place au troisième rang de la salle, *bien évidemment*, toutes les places du fond sont déjà occupées.

— Forcément quand on arrive en retard, on a les places de merde, ronchonne Liv en me massacrant du regard.

— Pour ma défense, nous sommes arrivés avant de nous faire remarquer.

Quelques minutes ont passé et notre professeur, monsieur Thomas, prend place pour commencer son cours d'introduction à la psychologie. Il s'apprête à nous expliquer également le déroulement de l'année lorsqu'un homme aux cheveux noirs ébouriffés entre brutalement dans la salle, claquant la porte, le téléphone à son oreille, ce qui interrompt immédiatement le début du cours.

— On gèrera ça plus tard, j'ai cours, dit l'inconnu avant de raccrocher à son interlocuteur comme si de rien n'était.